

La chanson de Craonne

Cette chanson pacifiste est née pendant la guerre. Dès 1914 une chanson de Lorette (en référence à la bataille de Lorette) annonce la future chanson de Craonne. La forme actuelle du chant date de la bataille du Chemin des Dames, près duquel est situé Craonne : la chanson naît donc avec l'offensive du général Nivelle et les mutineries qui s'en suivirent.

Après la guerre, la chanson sera popularisée par Paul Vaillant-Couturier, dans son livre « La guerre des soldats ».

Quand au bout d'huit jours le r'pos terminé
On va reprendre les tranchées,
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile
Mais c'est bien fini, on en a assez
Personne ne veut plus marcher

Et le cœur bien gros,
comm' dans un sanglot
On dit adieu aux civ'lots
Même sans tambours,
même sans trompettes
On s'en va là-haut en baissant la tête.

Refrain :
Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes
C'est bien fini
c'est pour toujours
De cette guerre infâme .

C'est à Craonne sur le plateau
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés
C'est nous les sacrifiés .

Huit jours de tranchée, huit jours de souffrance.
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la r'lève
Que nous attendons sans trêve.
Soudain dans la nuit et dans le silence
On voit quelqu'un qui s'avance

C'est un officier de chasseurs à pied
Qui vient pour nous remplacer.
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes

Refrain

C' est malheureux d'voir sur les grands boulevards
Tous ces gros qui font la foire.
Si pour eux la vie est rose
Pour nous c'est pas la même chose.
Au lieu d' se cacher, tous ces embusqués
Feraient mieux d'monter aux tranchées
Pour défendre leur bien, car nous n'avons rien
Nous autres les pau' purotins.
Tous les camarades sont enterrés là
Pour défendre' les biens de ces messieurs-là.

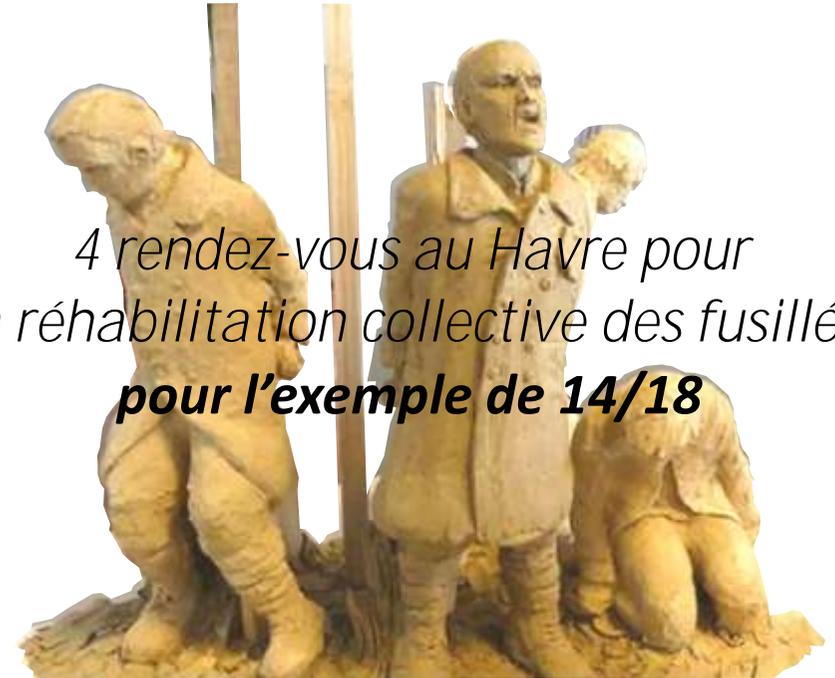
Refrain

Ceux qu'ont le pognon, ceux-là r'viendront
Car c'est pour eux qu'on crève.
Mais c'est fini, car les trouffions
Vont tous se mettre en grève.
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,
De monter sur l'plateau.
Car si vous voulez la guerre
Payez-la de votre peau !

Centenaire de la Première Guerre Mondiale :

Mort à la guerre !

4 rendez-vous au Havre pour
la réhabilitation collective des fusillés
pour l'exemple de 14/18



À l'initiative des sections havraises
de **l'Association Républicaine**
des Anciens Combattants,
de **la Ligue des Droits de l'Homme,**
de **la Libre Pensée**
et du Mouvement de la Paix.

Bon de souscription pour l'érection d'un monument pour la réhabilitation collective des Fusillés pour l'exemple

Je verse

(délivrance d'un reçu permettant une déduction fiscale de 66 % pour toute personne qui en fait la demande.)

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

Courriel :

Chèque à l'ordre de : « AEMHFE » (Association pour l'érection d'un monument en hommage aux Fusillés pour l'exemple)

A envoyer à : Aurigny / AEMHPE - 49 RUE Quentin Barré 02100 Saint-Quentin

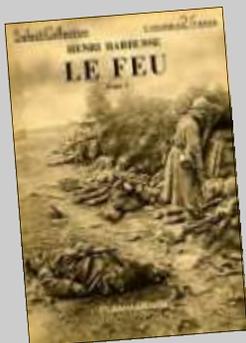


→ mardi 30 octobre à 19 h 30

au café bar Les Zazous

147 rue Victor Hugo - Le Havre

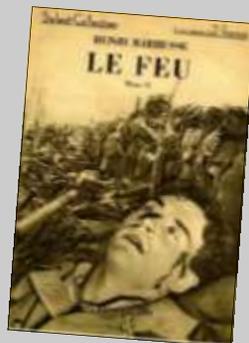
Lecture du texte « LE FEU » de Barbusse par la compagnie W



Si Henri Barbusse reçoit le prix Goncourt en 1916 pour *Le Feu*, son journal qui relate le quotidien du 231^e régiment d'infanterie, est loin de faire l'unanimité. Un ouvrage défaitiste selon les uns, un livre pacifiste selon les autres, ces carnets de guerre, publiés sous forme de feuilleton dans *L'Oeuvre*, réveillent les ardeurs de la presse cocardière.

L'occasion du centenaire et de la Guerre 14-18, La Compagnie W vous invite à découvrir ou redécouvrir cet écrivain engagé qui inspira Louis-Ferdinand Céline pour „*Voyage au bout de la nuit*”. Faut tuer la guerre dans le ventre de tous les pays...

Le message n'a pas vieilli...



→ jeudi 8 novembre à 20 h 30

au cinéma le Studio

3 rue Général Sarrail - Le Havre

Projection du film : **Quatre de l'infanterie**

de Georg Wilhelm Pabst (1930) (titre allemand : *Westfront 1918*)

suivie d'un débat



Premier film sonore de Pabst, ce chef d'œuvre adapté du roman d'Ernst Johannsen dépeint la guerre des tranchées du point de vue allemand. Le grand critique Alfred Kerr fut si impressionné qu'il écrivit dans le *Berliner Tageblatt* : « Une loi devrait obliger à ce que ce film soit vu chaque 1^{er} janvier de l'année dans tous les villages, dans toutes les écoles ».

La sortie du film a eu lieu à Berlin, en 1930, sept mois avant celle d'*A l'Ouest rien de nouveau* de Lewis Milestones, sur un sujet identique mais avec une approche plus noire : il marque par son réalisme et son propos résolument pacifiste. Lorsque le gouvernement national-socialiste prend le pouvoir en 1933, le film est immédiatement interdit.

Synopsis : Le film retrace la vie et la mort de quatre fantassins allemands sur le front français lors des derniers mois de la Première Guerre mondiale. La bataille fait parfois rage, mais souvent un calme morne et désespéré enveloppe les hommes. Un jeune étudiant s'éprend d'Yvette, une jeune cantinière française dont il fait sa maîtresse. Il sera tué au moment où son ami Karl, en permission, découvre que sa femme vend ses faveurs à un jeune boucher en échange de quelques pièces de viande... Revenu au front, Karl et trois de ses compagnons se portent volontaires pour une mission au cours de laquelle il est blessé. Il meurt dans une église transformée en hôpital, tandis qu'à ses côtés un ennemi agonisant lui saisit la main en signe de fraternité.

→ mardi 6 novembre à 18 heures

à la maison des syndicats (Franklin) 119 cours de la République - Le Havre

Conférence : les fusillés pour l'exemple avec la participation de David Gozlan

Secrétaire de la Libre Pensée



- 1914-1918 : 639 soldats français fusillés par des balles françaises. Pourquoi?
- Quand et comment s'engage la bataille pour leur réhabilitation? Le rôle des associations et en particulier de la Libre Pensée.
- En 2018, comment rendre hommage à ces hommes morts pour "désobéissance militaire"? Pourquoi un monument?

→ dimanche 11 novembre à 15 h 30

devant le monument aux morts du Havre

Rassemblement :

« pour la réhabilitation

des fusillés pour l'exemple

de la guerre 14/18 »

puis

devant l'entrée de l'ancienne caserne Kléber

boulevard de Strasbourg - Le Havre

dépôt d'un bouquet de fleurs

devant la plaque commémorant

les 4 fusillés pour l'exemple partis du 129^{ème} RI du Havre.